

Troubles neuro-développementaux

Prévenir, dépister, accompagner: un enjeu majeur de santé publique

La détection et la prise en charge précoces des troubles neurodéveloppementaux (TND) permettent d'en limiter les conséquences à long terme. Cela souligne l'importance d'un système de santé centré sur la prévention, doté de ressources suffisantes et coordonnées, garantissant un accès équitable aux thérapies spécialisées.

Un TND est une variante du développement attendu de l'enfant dans un domaine de compétence cognitive et/ou comportementale spécifique, tels que l'attention, le langage, la socialisation (trouble du spectre de l'autisme), le geste graphomoteur (dysgraphie) ou les apprentissages (dyslexie, dyscalculie). Il résulte d'un fonctionnement cérébral différent précoce, sous-tendu par un ou plusieurs variants génétiques. Il s'agit d'une condition congénitale, parfois héréditaire, dont les premiers signes surviennent très tôt dans la vie, parfois dès les premiers mois, et évoluent jusqu'à l'âge adulte.

Des troubles fréquents aux origines multiples

La prévalence des TND est estimée entre 20 et 24% [1,2], touchant entre 1 enfant sur 4 ou 5, parfois de façon combinée. Dans le cas de certains TND, notamment les troubles du spectre de l'autisme, elle semble continuer d'augmenter : elle était estimée en 2022 à 1 enfant sur 31, soit 3,2 % [3]. Les facteurs causaux incriminés sont liés à l'environnement (pollution, perturbateurs endocriniens, stress). Des facteurs sociétaux, tels que l'exposition au monde numérique et la fragilisation des ressources (réseaux de soins et de prévention, institutions), font également l'objet d'études.

La prévention comme levier de santé générale

Une bonne qualité de sommeil, une alimentation saine et non transformée, ainsi qu'un accès à de l'exercice physique régulier constituent des facteurs protecteurs du développement cérébral. Ils contribuent à la régulation des émotions chez l'enfant et à la santé mentale à l'adolescence, tout en diminuant la sévérité des TND [4,5]. La résilience parentale, soutenue par le réseau social et de soins, renforce la qualité de vie de l'enfant et diminue le risque d'événements traumatiques, tels que la violence intrafamiliale ou une séparation.

«La prévalence des TND est estimée entre 20 et 24%, touchant entre 1 enfant sur 4 ou 5.»

Former, structurer, soigner: un enjeu collectif

La détection et le diagnostic précoces des TND constituent une étape incontournable pour permettre l'instauration de thérapies dès l'identification du trouble, qu'il s'agisse d'autisme ou d'un trouble du langage. Dans ce dernier cas, il est prouvé qu'un traitement logopédique précoce améliore le développement général de l'enfant [6]. Une relève médicale et des professionnel·les de l'enfance adéquatement formé·es, un réseau de prévention organisé et suffisamment doté, ainsi qu'un accès facilité aux soins et aux thérapies spécialisées – notamment la logopédie – constituent des prérequis essentiels à une santé cérébrale et développementale pédiatrique à laquelle tout enfant a droit.



Dre Marine Jequier Gygax
Spécialiste en pédiatrie et neuropédiatrie